



HAL
open science

Le répertoire des proses de l'abbaye Saint-Pierre-et-Sainte-Rictrude de Marchiennes

Christian Meyer

► **To cite this version:**

Christian Meyer. Le répertoire des proses de l'abbaye Saint-Pierre-et-Sainte-Rictrude de Marchiennes. 2016. hal-01418935

HAL Id: hal-01418935

<https://hal.science/hal-01418935v1>

Preprint submitted on 17 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Christian MEYER

Centre d'Études Supérieures de la Renaissance - UMR 7323

Université François Rabelais de Tours – CNRS

automne 2015-mars 2016

Le répertoire des proses de l'abbaye Saint-Pierre-et-Sainte-Rictrude de Marchiennes Contribution à l'histoire d'un genre poético-musical

Les proses et les tropes composent un vaste répertoire de poésie liturgique pour l'ornement des messes les plus festives de l'année liturgique. Alors que les tropes contribuent à la glose et l'enrichissement poético-musical des chants du propre de la messe, les proses sont associées aux longs mélismes de l'alleluia qui comptent eux-même parmi les compositions les plus singulières de la monodie liturgique du Moyen Age. Si bien des mélodies semblent avoir été diffusées et chantées indépendamment des textes, l'élaboration de ces *longissimae melodiae*, ainsi qualifiées par Notker, est toutefois indissociable de la composition poétique des proses, et cette double activité musico-littéraire qui émerge au cours de la seconde moitié du IX^e siècle et se poursuit tout au long du Moyen-Age sous de multiples formes, offre encore un large champ d'investigation et soulève de nombreuses interrogations quant aux horizons esthétiques sur lesquels se profile cette double activité musicale et poétique, à la stratification et au renouvellement des répertoires au fil des âges, ou encore aux usages liturgiques de cette production et son ancrage dans l'histoire religieuse régionale ou locale.

Les répertoires des proses en usage dans un lieu ou une région bien identifiés et dont l'histoire peut être documentée dans la longue durée ou à diverses époques sont assez nombreux. Saint-Gall, dont on sait la continuité historique et dont les témoins scripturaires sont remarquablement conservés, demeure un cas singulier et exemplaire. En France, le répertoire aquitain est

relativement bien documenté quoique par un ensemble de sources disparates dont l'origine précise ou le lieu d'usage demeure bien souvent conjectural. Le répertoire normand est principalement connu par des sources normanno-siciliennes du XII^e et de la première moitié du XIII^e s. copiées à l'usage des souverains normands établis dans le Sud de l'Italie¹. Dans le Nord de la France, quelques livres donnent un bon aperçu du répertoire chanté ici ou là. Un vaste séquentiaire de 28 mélodies, le seul qui ait survécu dans cette région, documente le répertoire des mélodies chantées à l'abbaye Saint-Vaast d'Arras vers le milieu du XI^e siècle². Un prosaire intégralement noté documente l'état de ce répertoire au cours du dernier tiers du XIII^e siècle³ et un prosaire festif du XV^e siècle remanié vers 1571 illustre le répertoire des proses mariales chantées à Saint-Vaast aux Vêpres⁴. La cathédrale de Cambrai a laissé deux prosaires-séquentiaires du début du XII^e siècle⁵ dans une notation messine bien spatialisée qui permet d'identifier assez sûrement la mélodie par comparaison avec des témoins notés sur lignes. Le répertoire de la cathédrale de Laon retient l'attention à la fois par son

¹ David Hiley, *Das Repertoire der normanno-sizilischen Tropare I. Die Sequenzen* (Kassel, 2001 ; *Monumenta Monodica Medii Aevi*, XIII).

² Cambrai, B.M., Ms. 75 (76), f. 21v-25r. Cf. CMN 4/1, p. 202-208 ; David Hiley, « The Sequence Melodies sung at Cluny and elsewhere », in : *De musica et cantu. Studien zur Geschichte der Kirchenmusik und der Oper ; Helmut Hucke zum 60. Geburtstag*, éd. par Peter Cahn et Ann-Katrin Heimer (Hildesheim, 1993), p. 135-137, 145-147 ; Lori A. Kruckenberg-Goldenstein, *The Sequence from 1050-1150 : Study of a Genre in Change* (PhD Diss. University of Iowa, 1997), p. 203-216.

³ Arras, B.M., Ms. 444 (cat. 888), f. 18r-45v. Christian Meyer, *Collections du Nord – Pas-de-Calais et de Picardie* (Turnhout : Brepols 2014 ; *Catalogue des manuscrits notés du Moyen Âge conservés dans les Bibliothèques publiques de France*, 4/1 [plus loin : CMN 4/1]), p. 72-75.

⁴ Arras, B.M., Ms. 712 (cat. 638), f. 49v-64v (CMN 4/1, p. 91-92).

⁵ Cambrai, B.M., Ms. 60 (61), f. 117r-141r (CMN 4/1, p. 163-169) ; Cambrai, B.M., Ms. 78 (79), f. 101-160v (CMN 4/1, p. 215-223).

ampleur et sa diversité spatio-temporelle ⁶. Il conserve en effet des chants issus des temps les plus anciens mais illustre aussi parfaitement la prose dite "de transition", et contient déjà quelques proses de seconde époque.

On ne possède qu'un aperçu partiel du répertoire des proses des grandes abbayes du Nord de la France. Pour Saint-Amand, le missel et prosaire Valenciennes, B.M., Ms. 121 ⁷, du dernier quart du XII^e siècle ne contient que les proses estivales et s'interrompt à la fête de saint Michel par suite d'une lacune matérielle. Quelques fragments de prosaires conservés par ailleurs dans trois manuscrits permettent toutefois l'élargir cette documentation ⁸. Le répertoire de l'abbaye Saint-Sauveur d'Anchin est mieux connu par deux missels complémentaires de la fin du XII^e et du début du XIII^e siècle ⁹ et par un prosaire de la première moitié du XVI^e siècle ¹⁰. Mais c'est encore pour l'abbaye Saint-Pierre-et-Sainte-Rictrude que l'on possède la documentation la plus riche qui couvre très largement la période qui s'étend du Moyen Âge central jusqu'au milieu du XVI^e siècle.

*

* *

Fondée au VII^e siècle par des moines irlandais et Rictrude, veuve d'Adalbert I d'Ostrevant décédé en 649, l'abbaye Saint-Pierre-et-Sainte-Rictrude était à l'origine une abbaye double abritant

⁶ Laon, B.M., Ms. 263. Christian Meyer, *Collections du Nord – Pas-de-Calais et de Picardie* (Turnhout : Brepols, 2016 ; *Catalogue des manuscrits notés du Moyen Âge conservés dans les Bibliothèques publiques de France*, 4/2 [plus loin : CMN 4/2]), p. 168-179.

⁷ CMN 4/2, p. 240-243.

⁸ Valenciennes, B.M., Ms. 97 (CMN 4/2, p. 229-230), 512 (*ibid.*, p. 254), 514 (*ibid.*, p. 254-255). Cf. CMN 4/2, p. XIII.

⁹ Douai, B.M., Ms. 90 I et II (CMN 4/2, p. 15-21).

¹⁰ Douai, B.M., Ms. 124, f. 19r-107r (CMN 4/2, p. 86-88).

moines et moniales¹¹. Dévastée à plusieurs reprises par les Normands au IX^e siècle, elle devint en 1024 une abbaye d'hommes régie par la règle de saint Benoît et dont la nouvelle église fut dédiée en 1029¹², du temps où le rédacteur des Gestes des évêques de Cambrai fait de Rictrude la fondatrice de la communauté¹³. L'abbaye fut réformée, au cours de la première moitié du XII^e siècle par des moines d'Anchin, sous les abbatiats d'Alard (1102-1103), d'Armand de Castello (1116-1136) et de Lietbert (1136-1141). L'église abbatiale fut dédiée le dimanche 24 juillet 1177 en présence de Guillaume I^{er} de Champagne, archevêque de Reims, et des évêques d'Arras et de Tournai¹⁴.

Le répertoire complet des proses et leurs mélodies demeure insaisissable avant la fin du XIII^e siècle. Le plus ancien missel, de la première moitié du XII^e siècle (Paris BnF Lat. 1095), qui ne contient que la partie d'hiver, ne mentionne pas les séquences. Il en va de même des autres missels du XII^e siècle conservés à Douai (B.M., Ms. 81, 82 et 83)¹⁵. En revanche le temporel d'un missel de Marchiennes de la fin du XII^e siècle conservé à Saint-Omer (B.M., Ms. 343, désormais SOM 343) livre quatorze proses sans mélodies copiées au fil des formulaires respectifs :

Gaude virgo mater ecclesia... (In Ded. eccl., p. a.xxix),

¹¹ Sur les temps anciens de l'abbaye, voir Charles Mériaux, *Gallia irradiata. Saints et sanctuaires dans le nord de la Gaule du haut Moyen Âge* (Stuttgart, 2006 ; *Beiträge zur Hagiographie*, 4), p. 296-298.

¹² Id., *ibid.*, p. 297.

¹³ Id., *ibid.*

¹⁴ Honoré Fisquet, *La France pontificale (Gallia Christiana). Histoire chronologique et biographique des archevêques et évêques de tous les diocèses de France. Métropole de Sens* (Paris, 1864), p. 49.

¹⁵ Sur ces missels, voir Victor Leroquais, *Les sacramentaires et les missels manuscrits des bibliothèques publiques de France. Catalogue descriptif* (Paris, 1924), t. 1, p. 265-267, n° 128 [Ms. 81] ; p. 356-257, n° 186 [Ms. 82, 21 proses ajoutées au XIV^e s. f. 191-198] ; p. 357, n° 187 [Ms. 83, 26 proses ajoutées au XIV^e s. f. 253v-258].- Par ailleurs, aucun des trois missels du XIII^e siècle (Douai, Ms. 85, 86 et 87) ne mentionne les proses.

Nato canunt omnia... (Nat. Dom. 1, p. b.ij),
 Eia simul recolamus... (Nat. Dom. 2, p. b.iiij),
 Alleluia. Celica resonant clare camena... (Nat. Dom. 3, p. b.vi),
 Magnus deus in universa... (Stephani, p. b.ix),
 Ecce iam votiva festa... (*In octavis natalis domini*, p. b.xv),
 Epiphaniam domino... (Epiph, p. b.xvii),
 Fulget preclara rutilans... (Dom. Resurrectionis, p. d.vii),
 Eia dic nobis quibus... (Fer. 2 p. Pasch. p. d.x),
 Victimae paschali laudes... (Fer. 3 p. Pasch, p. d.xii),
 Mane prima sabbati... (Fer. 4 p. Pasch., p. d.xiii),
 Rex omnipotens... (Asc. Dom. p. d.xxvi),
 Sancti spiritus assit nobis gratia... (Dom. Pent. p. d.xxxii),
 Benedicta semper sancta... ... (De Trinitate, p. e.i).

A l'exception des proses, ici omises, pour les fêtes de saint Jean l'Évangéliste, des saints Innocents et pour les trois jours qui suivent la Pentecôte, la correspondance avec le répertoire d'Anchin (*Douai 90 I et 90 II* du début du XIII^e siècle) est parfaite.

Le premier aperçu complet du répertoire de Marchiennes est offert par une table bien plus tardive copiée dans un graduel du début du XIV^e siècle (*Douai*, Ms. 113 II 1, f. 90v) et sensiblement en accord avec le graduel-prosaire *Douai 114* de la fin du XIII^e siècle qui est aussi la source la plus ancienne pour les chants de la messe à Marchiennes¹⁶. Cette table est copiée au verso d'un fascicule qui contient, à la suite de la messe des Défunts, l'Alleluia *Dies sanctificatus* de la messe du jour de Noël, divers traits pour le commun des Confesseurs et des Vierges, enfin le Graduel *Convertere domine* suivi d'un Agnus ajouté par une main plus récente.

Elle compte 54 numéros, soit 56 proses citées par leur incipit et avec leur usage liturgique. Les cinquante premières entrées se présentent dans l'ordre du calendrier liturgique, de Noël à Saint-Nicolas. Les entrées suivantes (51 à 54) ne respectent pas cet ordre, et les numéros 51 et 53 comprennent chacune deux proses. La première (51a *Adesto tuis sedula*), ici pour sainte Gertrude, n'est

¹⁶ CMN 4/2, p. 44-49.

destinée à cette fête que dans le fragment de prosaire *Douai 113 III*¹⁷. Ailleurs, à l'exception cependant de *Douai 114*, elle est copiée à la suite de la prose pour sainte Rictrude et destinée à l'octave de cette même fête. La seconde (51b : *Hac in die plebs fidelis* pour Pierre et Paul) est probablement destinée à l'octave de cette fête puisque le jour même on chantait *Laude iocunda* (n° 22). La suivante (52 : *Martyris egregii*) n'est chantée, comme il se doit, que lorsque la fête de saint Vincent (22 janv.) précède le Dimanche de Septuagésime¹⁸. La prose *Laudum carmina* (53a) est sans aucun doute destinée à la fête de la Translation de saint Benoît (11 juillet) et non à la fête du 21 mars, ce que confirme par ailleurs la place de cette prose dans les prosaires de Marchiennes. La mention de la prose *Salve crux sancta* pour la fête de l'Invention de la Croix célébrée le 3 mai (53b) s'explique mal à cet endroit, à moins d'une erreur d'affectation. À Anchin, cette prose est copiée parmi les messes votives *de sancta cruce* (*Douai 90 I*, f. 17v), mais dans le prosaire-séquentiaire du graduel de Marchiennes de 1544 (*Douai 108*) elle figure bien au titre de la fête de l'Invention de la Croix, à la suite du Mercredi de la semaine de Pâques. En revanche, dans le prosaire de *Douai 114* cette prose est placée entre celle de la fête de la Translation de sainte Eusébie (18 nov.) et celle de la Décollation de saint Jean-Baptiste (29 août) mais dans une section du prosaire qui ne suit pas le calendrier liturgique¹⁹. La dernière (54 *Hac clara die*) est destinée à l'octave de l'Assomption.

Le répertoire commun à Marchiennes et Anchin

Les répertoires d'Anchin et de Marchiennes s'accordent pour la plupart des fêtes les plus solennelles du temporel et du sanctoral. Marchiennes se singularise dans le choix des proses des fêtes secondaires du temporel, mais aussi, bien entendu, des fêtes du

¹⁷ CMN 4/2, p. 42-44.

¹⁸ La première date possible du Dimanche de Septuagésime est le 18 janvier.

¹⁹ Voir, ci-dessous, notre « Aperçu sommaire des sources notées ».

sanctoral propres à l'abbaye. Les proses communes aux deux abbayes dont Marchiennes pourrait avoir hérité lors de sa réforme par Anchin au début du XII^e siècle, puisent, pour un grand nombre d'entre elles, dans un ancien fonds dominé par des influences aquitaines, si l'on peut en juger d'après les sources les plus anciennes qui transmettent ces proses. Cette observation vaut avant tout pour les fêtes du temporel, mais aussi pour quelques unes du sanctoral : la première messe de Noël, la Saint-Étienne, l'Épiphanie, l'Ascension, la Trinité et les fêtes de saint Maurice, saint Jean-Baptiste, saints Pierre et Paul, et saint Michel. Un autre groupe se dessine, moins important : celui de cinq proses notkériennes que l'on trouve à la seconde messe de Noël, le Mardi après Pâques, à la Pentecôte, pour les Apôtres (*de apostolis* – en l'occurrence l'octave des saints Pierre et Paul ?) et saint Martin. On notera enfin, à la fête de l'Invention de la Croix, la présence d'une prose de la fin du X^e siècle originaire de Lotharingie ou du Nord de la France. A cette strate, la plus profonde du répertoire, se superposent quelques proses plus récentes, attestées à partir du XII^e siècle : pour la fête de la Dédicace, l'Exaltation de la Croix, pour sainte Catherine et saint Vincent. La prose pour saint André est principalement attestée en Angleterre à la même époque.

Les proses du temporel propres à Marchiennes et à diffusion hyper-régionale

Examinons à présent les séquences et proses du temporel propres à l'abbaye de Marchiennes vers la fin du XIII^e siècle. On notera tout d'abord deux substitutions importantes au temporel : pour la messe du jour de Noël (Nat. Dom. 3), Anchin (et encore SOM 343) possèdent *Celica resonant* et pour Pâques *Fulgens preclara*, de l'ancien répertoire de l'Ouest, peut-être d'origine limousine, mais très largement diffusées en France puisque cette dernière est déjà

connue à Compiègne vers la fin du IX^e siècle²⁰. Dans le répertoire de Marchiennes de la fin du XIII^e siècle, ces deux proses ont été respectivement remplacées par des compositions plus récentes, respectivement *Iesse virgam* et *Zima vetus*. La première apparaît dans des sources françaises du XII^e siècle et la seconde est une composition d'Adam de Saint-Victor (+ 1146). On notera toutefois que *Iesse virgam* est généralement destinée aux fêtes mariales. Sa présence ici à la messe du jour de Noël est donc plutôt insolite et ne se rencontre dans cette circonstance que dans le prosaire d'Aix-la-Chapelle de la seconde moitié du XIII^e siècle²¹.

La prose de la fête de saint Jean l'Évangéliste (*Oramus te*) est sans doute une prose régionale, également attestée à la même époque à Saint-Vaast et à Saint-Amand, à la cathédrale de Cambrai, mais aussi à Winchester au XI^e déjà d'où elle a peut-être gagné le Nord de la France²². Elle se chante sur la mélodie de la prose *Organicis canamus modulis* destinée à cette même fête. En revanche *Gaudet clemens dominus* (éd. ci-dessous, n° 1) pour les saints Innocents n'est connue qu'à Marchiennes où elle se chante sur la mélodie de la prose *O alma trinitas deus es et unitas* très largement répandue dans les tropaires-prosaires aquitains pour la fête de la Trinité, mais aussi à Cambrai, à Arras, à Reims ou encore à Sens pour la fête de la Toussaint²³. La prose *Laetabundus exultet* pour l'octave de l'Épiphanie apparaît en France vers la fin du XI^e siècle avant de connaître une diffusion internationale. Elle est généralement associée à la fête de Noël et sa place à l'octave

²⁰ Antiphonaire de Compiègne, Paris, BnF, Lat. 17436, f. 30r (pour les versus ad sequentiam *Rex in aeternum suscipe*, AH 49, n° 516).

²¹ Aachen, Diözesanbibliothek, Ms. 13. [J. Hesbert], *Le prosaire d'Aix-la-Chapelle. Manuscrit 13 du chapitre d'Aix-la-Chapelle (XIII^e siècle début)* (Rouen, 1961 ; *Monumenta musicae sacrae*, III).

²² Arras, B.M., Ms. 444 (cat. 888), du dernier tiers du XIII^e siècle, f. 20v. Cambridge, Corpus Christi College, Ms. 473, f. 91r-v. Le prosaire de Moissac (Paris, BnF, nouv. acq. lat. 1871) connaît une prose de même incipit mais qui se

de Noël ou à l'Épiphanie est plus rare²⁴. On la retrouve également à Noël – *De nativitate domini* – dans le missel d'Anchin *Douai 90 II* du début du XIII^e siècle, mais à la fin de ce volume, dans une section rapportée, contemporaine toutefois du corps principal du manuscrit, et qui contient quelques autres proses et la messe de la fête de la Transfiguration²⁵.- La prose *Laudes deo devotas*, chantée le lundi et le mardi de la Pentecôte, est d'origine anglaise²⁶, du XII^e siècle, et sa diffusion en France fut considérable. Elle est déjà attestée à la cathédrale de Laon (Laon, B.M., Ms. 263) au cours de la seconde moitié du XII^e siècle, puis, au XIII^e s., en Normandie (Bayeux), à l'abbaye Saint-Rémi de Reims (Reims, B.M., Ms. 227, c. 1180-1220) et ailleurs. Enfin la prose *Veni sancte spiritus* du mercredi après la Pentecôte est internationalement diffusée depuis le XIII^e siècle.

Au sanctoral, Marchiennes se singularise tout d'abord pour la fête de l'Assomption. Anchin possède la prose *Hac clara die turma* (CthS 43²⁷) largement diffusée dans les prosaires de Saint-Martial depuis la seconde moitié du X^e siècle. A Marchiennes en revanche, on chante la prose *Area virga* dont les prosaires aquitains figurent également parmi les témoins les plus anciens, quoique dans un prosaire de Saint-Martial de Limoges du XI^e siècle elle

poursuit comme *Organicis canamus modulis* (AH 53, n° 242).

²³ AH 7, n° 219 ; mél. CthS 253. Dans Cambrai, B.M., Ms. 75, f. 23v, l. 7-15 (Arras, abb. Saint-Vaast, seconde moitié du XI^e s.) cette mélodie, intitulée *Preciosa*, se présente sous la forme d'une séquence à texte partiel pour la fête de la Trinité avec les vers « lam nunc intonat praeconia... » (AH 49, p. 277).

²⁴ Elle est également assignée aux Vêpres de l'Épiphanie dans le tropaire-prosaire de Saint-Martial du XII^e siècle (Paris, BnF, Lat. 778, f. 65v). A Saint-Léonard-de-Noblat, elle est affectée à la fête de la Circoncision (Paris, BnF, Lat. 1086 [fin du XII^e s.], f. 38r), mais aussi à Sens (B.M. Ms. 16, f. 25r-v).

²⁵ f. 175r-183r.

²⁶ cf. AH 54, p. 23.

²⁷ CthS = Catalogue thématique des Séquences. En cours de construction. A paraître (2017) sur le portail du Catalogue des Manuscrits notés

<http://www.musmed.fr/CMN/CMN.htm>

soit intitulée « Prosa nova in adsumptione s. Mariae »²⁸. Sa diffusion s'étend en France au XIII^e siècle. Au début du XIII^e elle est au répertoire de l'abbaye Saint-Rémi de Reims²⁹. À Anchin toutefois elle n'apparaît qu'au XVI^e siècle pour l'octave de la fête de l'Assomption³⁰.- La prose *Paranimphus salutat*, inconnue à Anchin, figure à Marchiennes parmi les proses du cycle de l'Assomption mais sans affectation plus précise. Cette prose mariale n'a connu qu'une diffusion restreinte, mais avec deux mélodies (CthS 308, 522). Elle est au répertoire des cathédrales de Cambrai et de Sens vers le milieu du XIII^e siècle³¹ avec l'une de ces deux mélodies (CthS 522). A l'abbaye Saint-Thierry de Reims³² et à Marchiennes elle est chantée sur l'autre.- Si Marchiennes et Anchin ont la même prose pour la fête de la Dédicace (*Gaude virgo mater ecclesia* ; éd. ci-dessous n° 12), connue en Normandie (Saint-Évroult), chez les Bénédictins de Saint-Rémi et de Saint-Thierry à Reims ainsi qu'à Saint-Vaast, l'abbaye de Marchiennes possède, pour les jours qui suivent (*in octavis*), la prose *Alleluia o felices* (éd. ci-dessous n° 6). Cette prose figure également dans le dernier prosaire-séquentiaire du Ms. 695 de la Bibliothèque municipale d'Assise, du dernier tiers du XIII^e siècle et d'origine parisienne³³. Pour les autres fêtes du sanctoral on notera que, contrairement à Anchin, Marchiennes dispose d'une prose pour la fête de l'Annonciation. En effet, de nombreux formulaires ne

²⁸ Paris, BnF, Latin 1119, f. 237r.

²⁹ Reims, B.M., Ms. 227 (C. 122), f. 279r-v.

³⁰ Douai, B.M., Ms. 124, f. 74r.

³¹ Cambrai, B.M., Ms. 32, f. 84v ; Provins, B.M., Ms. 11, f. 197r.

³² Reims, B.M., Ms. 285 (C. 179), Prosaire (XV^e s.), f. 128v « Prosa de sancta Maria in adventu domini nostri Ihesu Christi ».

³³ RISM B V, 1, p. 167-169.- H. Hussmann, « Notre-Dame und Saint-Victor... » *Acta musicologica*, 36 (1964), fasc. 4, p. 191-221 (p. 202.). Les éditeurs des AH signalent encore sa présence dans un missel de Cambrai du XIV^e siècle conservé à la bibliothèque municipale de Cambrai (mais la cote « Cod. Cameracens. 123 » est erronée) et dans un missel imprimé de Soissons (Paris, 1516).

possèdent pas de prose propre pour cette fête en raison de sa position au 25 mars qui – le 22 mars étant la première date possible pour Pâques – la situe le plus souvent en temps de Carême. Pour saints Pierre et Paul Anchin et Marchiennes possèdent la prose *Laude iucunda melos* très largement diffusée en France et presque toujours affectée à cette fête. À Marchiennes toutefois une seconde prose, *Hac in die plebs fidelis* (éd. ci-dessous, n° 2), est inscrite à la table de *Douai 113 II* (n° 51). Cette dernière, inconnue par ailleurs tant pour le texte que la mélodie, est présente dans tous les prosaires de Marchiennes. Enfin pour saint Pierre-aux-Liens, fête pour laquelle Anchin ne connaît aucune prose, Marchiennes possède *Voce precelsa* connue par trois manuscrits aquitains³⁴. Elle est encore attestée par une addition cambrésienne à un graduel du milieu du XII^e siècle de la collégiale Saint-Pierre de Lille qui passa au XIII^e siècle à la cathédrale de Cambrai³⁵. A l'abbaye d'Anchin, la présence d'une prose à cette fête n'est attestée qu'au XVI^e siècle où l'on chantait *Gaude Roma caput mundi* d'Adam de Saint-Victor.

Les proses pour les fêtes du sanctoral propres à Marchiennes. L'œuvre du Moyen Âge central.

Les principales fêtes du sanctoral propres à Marchiennes s'ordonnent autour d'une histoire de famille où trois femmes occupent le premier plan : la patronne de l'abbaye, sainte Rictrude (12 mai), veuve d'Adalbert I d'Ostrevant décédé en 649, qui en fut la première abbesse ; sainte Gertrude (6 décembre), mère du duc Adalbert d'Ostrevant et fondatrice de l'abbaye d'Hamage, non loin de Marchiennes³⁶ ; enfin sainte Eusébie, fille de Rictrude et deuxième abbesse d'Hamage (16 mars, transl. 18

³⁴ Paris, BnF, Lat. 1084, f. 284r ; Lat. 1118, f. 210v ; Nouv. acq. lat. 1871, f. 88r.

³⁵ Cambrai, Ms. 61 (62), f. 3v (sans indication d'usage liturgique). Cf. CMN 4/1, p. 170-175.

³⁶ Sur Hamage voir M. de Monfrond et al., *Dictionnaire des abbayes et monastères...* (Paris, 1856), col. 359-360.

novembre). Deux hommes sont associés à ces trois femmes : saint Jonat (1^{er} août), abbé de Marchiennes (+ 691 ou 695) et le saint abbé Amand (Transl. 26 oct.) qui installa Jonat sur le siège de Marchiennes. Cinq proses honorent la mémoire de ces saints : *Hac in die plebs festiva* (sainte Rictrude ; ci-dessous n° 3), *Adesto tuis sedula* (sainte Rictrude ou sainte Gertrude ; ci-dessous n° 4), *Pulsis luctus tenebris* (Eusébie ; ci-dessous n° 5), *O alma trinitas deus es et unitas* (saint Jonat) et *Gloriosi Amandi* (saint Amand ; ci-dessous n° 7). Les trois premières sont des productions locales composées au moment de l'essor de ces cultes, sans doute au cours de la première moitié du XII^e, du temps où le moine Gualbertus de Marchiennes rédigea les miracles de sainte Rictrude³⁷. Ces proses sont inconnues par ailleurs.

La prose *Hac in die plebs festiva* pour sainte Rictrude s'inscrit dans la tradition illustrée par l'École de Saint-Victor de Paris. Les versets observent une coupe régulière de 8 + 8 + 7 syllabes dont les deux premiers membres riment.- *Adesto tuis sedula* pour sainte Rictrude ou sainte Gertrude est une prose adaptée à la mélodie de la prose *Hac clara die turma festiva* destinée à diverses fêtes mariales. Cette dernière est connue à Anchin, à Saint-Amand et à Laon, mais n'apparaît à Marchiennes qu'au XVI^e siècle (*Douai 108* et *Douai 111*). Elle a fait l'objet d'autres parodies dont l'auteur de la prose à sainte Rictrude aurait pu s'inspirer, en l'occurrence la prose mariale *Reginae nunc celorum festa recolat* déjà connue par deux sources aquitaines et quatre sources rémoises³⁸, mais aussi par cette autre prose mariale *Ave dei genitrix summi virgo* très largement diffusée en Allemagne depuis le XI^e siècle³⁹. On notera

³⁷ Vers 1125-1131. Cf. K. F. Werner, « Andreas von Marchiennes... », art. cit., p. 415.

³⁸ AH 7, n° 110.- Paris BnF Lat. 1138, f. 31r ; Nouv. acq. lat. 1871, f. 155r ; Reims, B.M., Ms. 227, f. 279v-280r ; Ms. 231, f. 248v ; Ms. 264, f. 88v-89r ; Ms. 285, f. 71r-72v.

³⁹ En France elle n'est connue que du graduel dit de Fontevrault ou d'Alienor de Bretagne copié entre 1250 et 1260 (Limoges, Ms. 2, f. 177r-v).

que *Adesto tuis sedula* met en œuvre le même régime d'assonances internes, principalement en -a ou -ia, que le prose *Hac clara die* :

	1	Adesto tuis sedula
Hac clara die turma festiva da preconia.	2a	supplicibus domina lux atque spes ditissima.
Mariam concrepando simphonia nectarea.	2b	Tua namque sanctitas nos illustrat et roborat.
Mundi domina que es sola castitatissima virginum regina.	3a	Ergo suscipe humilium pia vota Rictrudis optima
Salutis causa vite portaque celi referta gracia.	3b	Atque has vices et has voces et carmina attende benigna.
	4a	Et memento te dulcia nobis debere viscera
Nam ad illam sic nuncia olim facta angelica.	4b	Quibus iam beneficia contulisti carnalia.
Ave Maria gracia dei plena per secula.	5a	Nobis auxilia o domina sunt necessaria
Mulierum pia agmina intra semper benedicta.	5b	Carne et anima et in ista et futura vita.
Virgo et gravida mater intacta prole gloriosa.	6a	Ergo mater et ista nobis affer bona
Cui contra Maria hec reddit famina.	6b	Atque spiritalia potius ministra,
In me quomodo tua iam fient nuncia.	7a	Ut in omni nobis assis gratia
Viri novi nullam certe copulam.	7b	Cum ubique possint tua merita.
Ex quo atque nata sum incorupta.	8a	Dele facinora pelle peccata
Diva missus ita reddit affata.	8b	Atque prece tua veniam impetra.
Flatu sacro plena fides Maria.	9a	In extrema agonia fuga atra a nobis demonia.
Nova efferens gaudia celo terra nati per exordia.	9b	Angelorum solatia tecum nobis adhibe propitia
Intra tui uteri claustra portas qui gubernat eterna.	10	Et salvos nos ante deum colloca
Omnia qui et tempora pacifica.		

Construite sur *Mane prima sabbati* qui a servi de modèle à tant d'autres proses⁴⁰, *Pulsis luctus* pour sainte Eusébie, obéit à la structure hétérométrique de son modèle avec le même régime de rimes internes au sein de chaque vers. Cette dernière figure par

⁴⁰ Les *Analecta hymnica* en signalent près d'une soixantaine. Sur les premiers *contrafacta* de *Mane prima sabbati* voir M. Fassler, *Gothic Song*, p. 170-178.

ailleurs au répertoire de l'abbaye de Marchiennes. On notera enfin que cette prose adopte, à la note près, la leçon de la mélodie *Mane prima* en usage à Marchiennes pour le mercredi de Pâques et pour la fête de sainte Marie Madeleine ⁴¹.- La prose de la fête de saint Jonat, *O alma trinitas deus es et unitas*, est très répandue dans les tropaires-prosaires aquitains depuis le x^e siècle. Cette prose du Commun des saints est adaptée à la fête du jour vers la fin du texte où le mot « athleta » (en 10a) est remplacé par le nom du saint célébré. Bien diffusée dans la province ecclésiastique de Reims, elle est au répertoire de l'abbaye Saint-Amand (pour saint Benoît), des cathédrales de Laon et de Cambrai, de l'abbaye Saint-Vaast d'Arras, enfin des abbayes rémoises où elle est généralement chantée à la Toussaint.- *Gloriosi Amandi*, pour la fête de la Translation de saint Amand (26 oct.), se retrouve également au répertoire de l'abbaye de Saint-Amand auquel elle pourrait avoir été empruntée ⁴². Elle s'ordonne selon un schéma assez simple : après une introduction en forme d'acclamation, le corps du texte résume la vie du saint et les miracles qu'il a accomplis, et exalte en conclusion sa naissance au ciel où il intercède en faveur de la clémence divine et appelle la communauté à se réjouir avec les saints dans l'éternité des temps ⁴³. Le texte est sommairement versifié et rimé à raison d'un vers de onze syllabes, à l'exception du premier (9 syllabes) qui, complété par l'*Amen* final, constitue également un endécasyllabe. Enfin chacun de ces vers se décompose lui-même en deux éléments, respectivement de 4 et 7

⁴¹ Les quelques rares variantes ont été reportées dans notre transcription ci-dessous.

⁴² Valenciennes, B.M., Ms. 121, f. 190r-191r (missel et prosaire-séquentiaire du dernier quart du xii^e siècle). Le texte est édité dans les AH d'après un missel noté de Saint-Amand du xiv^e s. (Paris, BnF, Lat. 1101).

⁴³ Le choix des éléments de la *vita* appelle une étude plus approfondie. Les *Acta Sanctorum* (Febr. VI), p. 815-903 ont recueilli un ensemble de *vitae* dont la *vita* versifiée composée par Milon, écolâtre de Saint-Amand (81.?-872 ?) auquel succéda Hucbald (+ 839).

syllabes. Les rimes, comme bien souvent dans les proses, sont en général en -a (une fois en -e, en -o, en -ans et en -os). À chaque vers correspond un élément mélodique. Ces derniers sont souvent associés par paire composant ainsi une ligne mélodique de 22 syllabes correspondant à une demi-strophe. Les quatre demi-strophes 5b-7a présentent toutefois une structure plus complexe qui réutilise en outre le matériau musical d'un vers précédent intégré dans une phrase musicale correspondant à 33 syllabes (F) :

A	B	C		D		E		F			
a	b	c	c	d	d	e	e	f	g	f	g
a	bb	cd	cd	ef	ef	gh	gh	ii	h'k	ii	h'k
1	2a	2b	3a	3b	4a	4b	5a	5b	6a	6b	7a

		G		H		I	
		h	h	i	i	k	k
		lm	lm	no	no	pq	pq
		7b	8a	8b	9a	9b	10

La mélodie, articulée autour de la finale ·D·, évolue dans la quinte supérieure ·D·a· avec quelques rares descentes au grave vers ·C· ou ·A· et quelques montées vers ·b·, ·c· ou ·d·. À une exception près (4ab), les phrases mélodiques se terminent sur le degré de la finale. Elles couvrent ainsi un ambitus assez large qui permet de l'attribuer au premier mode. Toutes ces caractéristiques, à la fois textuelles et surtout musicales, dénotent assez clairement une composition de la première moitié du XII^e siècle en accord avec les règles d'ambitus issues de la tradition d'enseignement de Guy d'Arezzo et du *Dialogus de musica*.

Le témoignage des graduels et prosaires de Marchiennes du XVI^e siècle

Deux siècles séparent les sources qui viennent d'être examinées, du dernier état connu du répertoire, celui de la Renaissance, et pour lequel la documentation est abondante et cohérente.

Le Graduel et prosaire **Ms. 108** est lacunaire. Précédé d'un calendrier fragmentaire à l'usage de Marchiennes (févr., nov. et déc.), il est daté 1544 sur la foi d'un colophon rédigé par Hubert Cailleau qui a décoré le volume. Le premier feuillet (coté CLXXVI) au texte gratté est le dernier d'un temporal d'été portant la communion du 23^e dimanche après la Pentecôte. Suivent la fête de la Dédicace puis le sanctoral de la Saint-André à la Saint-Clément, le commun des saints, la fête de saint Louis (13 août), la messe de Requiem et les chants de l'ordinaire. La présence de la fête de saint Louis, à la suite du commun des saints, suggère que le volume a été copié sur un modèle qui possédait ce formulaire dans un supplément et donc antérieur ou légèrement postérieur à l'introduction de cette fête vers la fin du XIII^e siècle ⁴⁴.

Le prosaire qui porte une nouvelle foliotation ancienne aux versos, commence à la fête de la Nativité et s'étend jusqu'à la Saint-Nicolas. Le répertoire correspond sensiblement à la table des proses de *Douai 113 II*. La prose *Gloriosi Amandi* pour la fête de la Translation de saint Amand (14 oct.) a toutefois disparu au profit de la prose *Mater Syon gloriosa* (ci-dessous n° 9) pour saint Calixte fêté le même jour et qui semble avoir été célébré à Marchiennes avec une certaine solennité puisqu'il bénéficie déjà au XIV^e siècle d'un office propre ⁴⁵. Il s'agit d'une composition ambitieuse formée de vers de 15 syllabes assonancés en -a et structurés par groupes de 4 + 4 + 7 syllabes. La mélodie qui évolue dans la tessiture la plus haute de l'échelle, avec plusieurs

⁴⁴ Canonisation en 1297.

⁴⁵ Le texte de l'office (AH 18, n° 17) figure dans un supplément du début du XIV^e s. à un bréviaire Marchiennes du XII^e s. (Douai, Ms. 134). Pour le texte musical, cf. l'antiphonaire Douai, Ms. 117 (c. 1508).- La prose (AH 10, n° 196) a été publiée d'après un prosaire (non noté) de Marchiennes (Douai, Ms. 123, S. XV/XVI) et deux missels (non notés) du XVI^e s.

montées au *do* voire au *ré* de la troisième octave, intègre par ailleurs la technique du refrain propre à certaines formes poético-musicales de langue vernaculaire ⁴⁶. - Pour le reste, la prose *Hac clara die* (n° LIIII de la table de *Douai 113 II*), inconnue de *Douai 114*, est affectée ici à l'octave de la fête de l'Assomption. Les proses nouvelles sont au nombre de quatre :

- *Lauda Sion* pour la Fête-Dieu introduite au XIV^e siècle ;

- *Veni virgo virginum* (sur le mélodie du *Veni sancte spiritus*), attestée au XIII^e s. et diffusée en France et en Allemagne. Elle figure déjà dans un supplément du Ms. 113, et a été rangée parmi les proses mariales chantées dans le temps de l'Assomption de la Vierge ;

- *Tibi cordis in altari* (ci-dessous n° 10) pour l'octave de l'Assomption. Cette composition de la seconde moitié du XIII^e siècle a connu une diffusion internationale dès le XIV^e siècle ⁴⁷. Elle était également chantée à Marchiennes ainsi qu'en témoigne une copie de la première moitié du XIV^e siècle au recto du premier feuillet, initialement vierge, de *Douai 114*. Elle a, au demeurant, été adaptée à diverses mélodies. Celle que l'on chantait à Marchiennes s'inscrit dans une tradition dont témoignent au moins deux prosaires, en l'occurrence franciscains ⁴⁸ ;

- enfin *De profundis exclamantes* (ci-dessous n° 8) pour la messe des Défunts (au lieu du *Dies irae* inconnu à Marchiennes), composée en France vers le milieu du XIII^e siècle, et dont la diffusion est presque exclusivement française. Elle se chante sur la mélodie de la prose *Laudes crucis attolamus*.

⁴⁶ Vers 5, 6 et 7.

⁴⁷ Les strophes 7 et 8 sont celles des ms. GORUVWXZ de l'édition des AH.

⁴⁸ Paris, BnF Lat. 1339, f. 94r (XIV^e s.) et Amiens, Bibl. .Mun., Ms. 132, f. 202v (XVI^e s., à l'usage des Célestins d'Amiens ; cf. CMN 4/1, p. 28-31). Dans l'antiphonaire dominicain elle est adaptée à une autre mélodie (CthS 287 ; cf. Angers, 98, f. 17v et Colmar, B.M., Ms. 317, f. 184v-185r).

À la suite de la prose de la Saint-Nicolas qui clôt le corpus principal, viennent plusieurs proses pour diverses fêtes, vraisemblablement copiées dans l'ordre d'un ancien supplément :

- [1] *85r *De sancta Anna prosa* [26 juillet]. Gaude mater Anna gaude mater omni digna... (AH 55, n° 61 ; CthS 50 ; éd. ci-dessous n° 11)
- [2] *86r *De sancto Anthonio* [17 janvier]. Anthonius humilis sanctitate nobilis... (AH 55, n° 70 ; CthS 61)
- [3] *87v *Pro mortalitate*. De profundis ad te clamat plebs... (AH 10, n° 71 ; CthS 843)
- [4] *89r *De sancto Thoma episcopo Canthuariense* [29 déc.]. Gaude Syon et letare voce voto... (AH 55, n° 328 ; CthS 50)
- [5] *91r *Feria secunda et tercia post pentecosten*. Laudes deo devotas dulci voce... (AH 54, n° 14 ; MMA XIII, n° 38)
- [6] *91v *Feria quarta*. Veni sancte spiritus... (AH 54, n° 153 ; CthS 184)
- [7] *93v *De s. Barbara prosa* [4 déc.]. Letabundus Barbare resonet chorus alleluia... (AH 8, n° 135 ; CthS 1).

Laudes deo devotas [ci-dessus 5.] et *Veni sancte spiritus* [6.] sont inscrites à la table des proses de *Douai 113 II* et figurent en bonne place dans ce manuscrit. Leur présence dans ce supplément est étrange car elles sont aussi à leur place dans les graduels Ms. 112 et 109.- La prose *pro mortalitate* [3.] a sans doute été composée à la suite de la promulgation, après 1348, par Clément VI (1342-1353), d'une messe votive contre la peste dont la célébration octroyait au donateur une indulgence de 260 jours⁴⁹. Elle était sans doute destinée à remplacer le *Veni sancte spiritus* prévu par le formulaire et que l'on chantait déjà à Marchiennes le mercredi après le dimanche de la Pentecôte [cf. 6.]. La mélodie, en premier mode,

⁴⁹ Selon une rubrique qui figure dans un missel à l'usage de l'ordre de Prémontré (Laon, B.M., Ms. 225 [cf. CMN 4/2, p. 150], f. 171r) : « Quicumque devote dixerit vel audierit missam sequentem quam dominus Clemens papa ordinavit in consisterio cum dominis cardinalibus pro evitanda mortalitate, habebit CC et lx dies indulg. pro quale die, sic tum quod habea[n]t candelam ardentem in manu. Et dicta missa debet continuari per quinque dies. »

procède par centonisation de formules de huit notes épousant la coupe des octosyllabes du texte.- *Gaude mater Anna* [1.] est une prose d'origine allemande, composée au XIV^e, qui a gagné les Flandres et le Nord de la France, à la faveur de l'extension du culte de sainte Anne. Le texte est formé de dix strophes de trois vers respectivement de deux fois huit et sept syllabes correspondant au schéma métrique des strophes 1-3 et 6-15 de la prose victorine *Laudes crucis* à laquelle *Gaude mater* emprunte l'ensemble de sa trame mélodique⁵⁰ :

<i>Laudes crucis</i> (cf. MMMA XIII, n° 55)	<i>Gaude mater Anna</i>
A (str. 1)	A (str. 1-2)
B (str. 2-3)	B (str. 3-4)
E (str. 8-9)	C (str. 5-6)
F (str. 10-11)	D (str. 7-8)
H (str. 14-15)	E (str. 9-10)

La prose pour saint Antoine [2.] est adaptée à la mélodie de la prose *Mane prima sabbati*.- Celle pour la messe de saint Thomas, évêque et martyr de Canterbury [4.], est attribuée à Adam de Saint-Victor. Son usage liturgique n'a toutefois guère franchi semble-t-il les limites des diocèses de Paris et du Nord de la France où elle est présente, à la cathédrale de Cambrai, dès le second tiers du XIII^e siècle⁵¹. Diverses mélodies semblent lui avoir été adaptées. À Saint-Victor elle se chante sur la même mélodie que la prose *Roma Petro glorietur* attribuée à Adam de Saint-Victor⁵². Ailleurs, mais toujours au diocèse de Paris, elle est

⁵⁰ En Allemagne du Sud et en Autriche, *Gaude mater* se chantait sur la mélodie de la prose *Hodiernae lux diei* (AH 54, n° 219), de même structure métrique (cf. AH 55, p. 75).

⁵¹ Cambrai, Bibl. mun., Ms. 32 (36), f. 65v (Prosaire, hymnaire et prosaire séquentiaire, cf. CMN 4/1, p. 142-145).

⁵² Paris, BnF, Lat. 14452, f. 146r (abb. Saint-Victor, premier tiers du XIII^e siècle) ; Paris, BnF, Lat. 14819, f. 45r (Paris, XII^e et première moitié du XIV^e s.). Mélodie CthS 136 (Aubry, p. 234, n° 4).

associée à la mélodie de la prose *Laudes crucis*⁵³. Ce dernier usage est également observé à Marchiennes. A la cathédrale de Cambrai en revanche elle se chante sur une mélodie très ornée inconnue par ailleurs⁵⁴.- La prose pour sainte Barbe enfin [7.], publiée dans les *Analecta Hymnica* d'après deux témoins du xv^e siècle d'origine française (Sainte-Barbe-en-Auge et Rouen) est adaptée, comme bien d'autres, à la mélodie de la prose *Laetabundus exultet fidelis chorus* universellement répandue. Les graduels **Ms. 109** et **112** (respectivement de 1546 et 1571) ajoutent enfin à ce répertoire la prose *Canat mater dulcibus* pour la messe de saint Hubert. Éditée dans les *Analecta Hymnica* d'après deux sources non notées de Marchiennes de la fin du xv^e et du xvi^e siècle (Douai, Ms. 89 et 123), cette prose se chante, comme la prose pour saint Antoine, sur la mélodie de *Mane prima sabbati*.

*

* *

Nul doute qu'à l'instar du répertoire des proses de Marchiennes bien d'autres répertoires locaux présentent ces fortes stratifications témoignant d'un genre en perpétuel renouvellement. Des lointaines compositions littéraires associées au monnayage des mélismes alleluiatiques, en passant par les compositions mélodico-textuelles du Moyen Age central, les proses et leurs mélodies offrent un paysage complexe qui se résume, à terme, en un édifice hybride, dont toute réforme à l'aune des canons esthétiques de l'humanisme littéraire et musical était impossible. A cet égard, la question de l'effritement de ce genre demeure aujourd'hui encore inexplorée. On retiendra toutefois que l'ère de l'Humanisme observe à l'égard de ce genre une attitude ambivalente, faite à la fois de critiques, perceptibles tout

⁵³ Paris, BnF, Lat. 1112, f. 276r (Paris, vers 1225) ; Beaune, B.M., Ms. 32, f. 289v (Paris, seconde moitié du xiv^e s.). Mélodie CthS 50.

⁵⁴ Cambrai, Bibl. mun., Ms. 32, f. 65v-66r (CthS 515).

au long du xv^e siècle, visant à la réduction de ce répertoire, mais aussi de curiosité dont témoignent de nombreux commentaires, comme celui de Josse Clichtove (1472-1543)⁵⁵, mais aussi de vastes collections à caractère anthologique, comme celle du moine Joachim Brander, formée entre 1507 et 1514 pour la célébration du sixième centenaire de la mort de Notker⁵⁶.

*

* *

Aperçu sommaire des sources notées (dans l'ordre chronologique)

I.

Douai, Bibliothèque municipale, Ms. 114 (cf. CMN 4/2, p. 44-49)

Graduel, prosaire-séquentiaire. Fin XIII^e - début XIV^e s. et additions du XV^e s. Graduel (not. messine sur 4 lignes rouges ; proses absentes des rubriques).

F. 64r-116v Prosaire-séquentiare (not. carrée sur 4 lignes rouges) :

Noël – Epiphanie, Pâques, Ascension, Pentecôte.

Sainte Rictrude (12 mai), saint Jean-Baptiste (24 juin), saints Pierre et Paul (29 juin), Dédicace, Saint-Pierre-aux-Liens (1^{er} août), saint Jonat (1^{er} août), Transfiguration (6 août), saint Laurent (10 août), Assomption (15 août).

Onze Mille Vierges (*Speciales spaciose...* **21 octobre**), sainte Eusébie (*Pulsis luctus...*, **16 mars**, **18 nov.** transl.), Invention de la Croix (*Salve crux...*, **3 mai**).

Décollation de saint Jean-Baptiste (29 août), Exaltation de la Croix (14 sept.), saint Matthieu (21 sept.), saint Maurice (22 sept.), saint Michel (29 sept.), saint Amand (transl. 26 oct.).

Saint Benoît (**21 mars**, **11 juillet** transl.).

Toussaint (1^{er} nov.), saint Martin (11 nov.), sainte Catherine (25 nov.), saint André (30 nov.), saint Nicolas (6 déc.), sainte Gertrude (6 déc.), saint Vincent (22 janv.).

⁵⁵ *Elucidatorium ecclesiasticum ad officium ecclesiae pertinentia planius exponens...* (Paris, 1516). Voir, p. ex.

<http://daten.digitale-sammlungen.de/~db/0001/bsb00018869/images/> (éd. de Bâle, 1517).

⁵⁶ St. Gallen, Stiftsbibliothek, Ms. 546.

Douai, Bibliothèque municipale, Ms. 113 (en trois vol.) (cf. CMN 4/2, p. 37-44)

Graduel. Début du *xiv*^e s. (antérieur à l'introduction de l'office de la Fête-Dieu).

113 I. Temporal. 169r-161v + 175r-177v Fragments d'un prosaire-séquentiaire (Fer. 2 et 3 p. Pasch., Ascension – Trinité, sainte Rictrude).

113 II Sanctoral. Sans prosaire-séquentiaire. 90v Table des proses et séquences.

113 III. Sanctoral. Fragment d'un prosaire-séquentiaire (Lundi après Pâques, Marie Madeleine, Rictrude, Gertrude, Onze Mille Vierges, Toussaint, Fer. 2 et 3 p. Pent.).

II.

Douai, Bibliothèque municipale, Ms. 108 (cf. CMN 4/2, p. 21-25)

Graduel (sanctoral) et prosaire-séquentiaire (temporal et sanctoral confondus). Daté 1544 d'après un colophon d'Hubert Cailleau qui a décoré ce volume. Sanctoral. Prosaire-séquentiaire (f. *1r-*00) suivi de la messe du Saint-Nom de Jésus (f. *95r-*98r) et d'une séries de proses pour diverses fêtes, dont sainte Eusébie et l'Invention de saint Étienne (f. *98v-*103r).

Douai, Bibliothèque municipale, Ms. 112 (cf. CMN 4/2, p. 35-37)

Graduel (temporal) et prosaire-séquentiaire. 1548. F. 169r-191v Prosaire séquentiaire suivi de la messe du Saint-Nom de Jésus (f. 192r-195r). F. 195r-213r Chants de l'ordinaire de la messe.

III.

Douai, Bibliothèque municipale, Ms. 109 (cf. CMN 4/2, p. 26-30)

Graduel (sanctoral) et prosaire-séquentiaire (temporal et sanctoral confondus). Daté 1546 (décoration).

IV.

Douai, Bibliothèque municipale, Ms. 110 (cf. CMN 4/2, p. 30-31)

Graduel avec les proses et séquences (temporal). *xvi*^e s. (copié ? et décoré en 1571). Lacune au début (61 f. en déficit (Pâques - 7^e dimanche après la Pentecôte). F. 90r-157v Temporal d'hiver. F. 158r-175v Chants de l'ordinaire de la messe (dont une série de tropes du Kyrie).

Douai, Bibliothèque municipale, Ms. 111 (cf. CMN 4/2, p. 32-35)

Graduel avec les proses et séquences (sanctoral). xvi^e s. (daté 1571, colophon f. II 56r). Solidaire du Ms. 110.

V.

Douai, Bibliothèque municipale, Ms. 69 (cf. CMN 4/2, p. 11-15)

Ce Rituel et processionnal à répons (fin xiii^e-xv^e s.) est augmenté à la plupart des processions d'une séquence. Le volume provient de l'abbaye de Marchiennes mais le répertoire diverge singulièrement de celui de l'abbaye. Michel Huglo (RISM B XIV) attribue, sans autre précision, ce volume à l'abbaye Anchin.

Table des proses

CthS = Catalogue thématique des Séquences. En cours de construction. A paraître (2017) sur le portail du Catalogue des Manuscrits notés

<http://www.musmed.fr/CMN/CMN.htm>

Table des proses du Ms. 113 II 1, f. 90v	AH vol., n°	CthS	ANCHIN Douai Ms 90 I et II Fin du xii ^e et début du xiii ^e s.	SOM 343 xii ^e s.	DOU 114 fin XIII ^e - début xiv ^e s.	DOU 113 I & II 2 début du xive s.	DOU 108 1544	DOU 112 1548	DOU 109 1546	DOU 110 + av. 1571	DOU 111 1571
<i>Prosa de nativitate domini in galli cantu ad missam. Nato canunt omnia (i)</i> France (Saint-Martial ?)	53, 24	8	+	25r	64r		*1r-v	169r	1r	98r	
<i>In primo mane. Eya simul (ii)</i> International	53, 16	19a	+	26r	64v		<masqué ?>	170r	<lac.>	100v	
<i>In maiorem missam. Iesse virgam (iii)</i> France	52, 220	258	Celica resonant	Celica resonant	66r		*4v	171v	4v	103v	
<i>De sancto Stephano. Magnus deus (iiii)</i> Supra-régional (France et Angleterre)	53, 220	12a	+	28v	66v		*5r	18r, 172v	5r	105v	
<i>De sancto Iohanne Ewangelista. Oramus te (v)</i> Saint-Vaast, Saint-Amand et Marchiennes	10, 279	15	-	sans prose	67v		*6r	173v	6r	108r	
<i>Sanctorum Innocentum. Gaudet clemens (vi)</i> Marchiennes	44, 169	253b	-	sans prose	68v		*7v	175v fragm.	7v	110v	

<i>In octavis domini. Ecce iam votiva</i> (vii) Régional (Cambrai, Verdun)	53, 20	147f	+	31v	69v		*9v	177r fragm.	<lac.>	115r
<i>In oct. epyphanie. Letabundus</i> (viii) Origine française (XI ex.). Diffusion internationale.	54, 2	1	- ⁵⁷	sans prose	70v		*12v	179r	15r	121r
<i>De epiphania. Epiphaniam domino</i> (viii)	53, 28	20b	+	32v	71r		*10v	177v	<lac.>	118r
France (Aquitaine) et Angleterre										
<i>In die pasche. Zima vetus</i> (x) Adam de Saint-Victor	54, 159	507		Fulgens praeclara	Fulgens praeclara	72r	*17r	180r	21v	
<i>Secunda die. Eya dic nobis</i> (xi) Aquitaine, Autun, Nevers, Cambrai. Italie, Angleterre. Prum.	53, 37	22b	+	68r	73r	I, 169r fragm. II 2, 119r fragm.	*18v	181r	23r	
<i>Tercia die. Victime paschali</i> (xii) France, Allemagne	54, 7	186	+	70r	74r	I, 169r II 2, 119v	*19v	182r	24r	
<i>Quarta die. Mane prima sabbati</i> (xiii) Origine : Nord de la France (Cambrai ?). Diffusion supra-régionale (Angleterre puis Allemagne).	54, 143	61a	+	70v	74v	II 2, 120r- v ⁵⁸ fragm.	*20v ⁵⁹	182v fragm.	25r ⁶⁰	70r ⁶¹
<i>De ascentione. Rex omnipotens</i> (xiiii) France (Saint-Martial). Angleterre.	53, 66	31	+	77r	75v	I, 170r fragm.	*25v	184r	26v	

⁵⁷ Ms. 90 I, f. 179r (*De nativitate domini prosa*) ; Ms. 90 II, f. 175r (*De nativitate domini prosa*).

⁶¹ *Mariae Magdalena*

⁶⁰ *Alia die vel de Maria magdalena*

⁵⁹ et incipit f. *40r (*Mariae Magdalena*)

⁵⁸ ici « Marie Magdalene ».

<i>De sancto spiritu. Sancti spiritus</i> (xv)	53, 70	31	+	80r	77r	I, 170v- 171v +175r	*27r	186r fragm.	28r	
Origine allemande. Diffusion internationale.										
<i>Secunda die et tercia. Laudes deo</i> (xvi)	54, 14	37	-	sans séquence	-	I, 175r II 2, 124r fragm.	*91r	187r	30v	
Angleterre, France.										
<i>Quarta die. Veni sancte spiritus</i> (xvii)	54, 153	184	-	sans séquence	<lac. mat. ? >	I, 175v II 2, 124r-v	*91v, *110r	187v	31r, 105r	
Très large diffusion internationale.										
<i>In die trinitatis. Benedicta</i> (xviii)	7, 95	39	+	84v	78r (fragm.)	I, 176v	*29r	188v	32r	
Aquitaine, France, Winchester.										
<i>In annuntiatione virg. M. Ave Maria</i>	54, 216	152	+ ⁶²		78r ⁶³	I, (lac.)	*16r		20r	42r
(xix) [25 mars]										
Très large diffusion internationale.										
<i>De sancta Rictrude. Hac in die plebs</i>	10, 399	820	-		78v	I, 177r-v fragm. II 2, 121r fragm.	*22v		36v	52r
festiva (xx) [12 mai]										
Marchiennes.										
<i>Iohannis baptiste. Gaude caterva</i> (xxi)	53, 164	14	+		80r		*33r		39v	58r
[24 juin]										
France.										

⁶² Nativitas Mariae⁶³ à la suite de la séquence du Dimanche de la Pentecôte.

<i>De sanctis Petro et Paulo. Laude iocunda</i> (xxii) [29 juin] France.	53, 211	55a	+		81v	*37r	44r	65r
<i>De apostolis. Clare sanctorum</i> (xxiii) Notker. Diffusée en Allemagne, en Italie et en Angleterre, mais relativement peu en France.	53, 228	78	+		82v	*15r ⁶⁴	43r ⁶⁵	32v ⁶⁶
<i>In dedicatione. Gaude virgo mater ecclesia</i> (xxiii) [24 juillet] Normandie (Saint-Evroult), Reims et Arras.	9, 47	270	+	18v	83r	*40r	47v	73r
<i>In octavis. Alleluia. O felices</i> (xxv) Marchiennes	10, 57	821	-		84r	*41v	49r	75v
<i>Ad vincula Petri. Voce precelsa</i> (xxvi) [1 ^{er} août] Aquitaine (Saint-Martial, S. X)	53, 208	19d	-		84v	*42v	50r	79r
<i>Ionati abbatis. O alma trinitas</i> (xxvii) [1 ^{er} août] Aquitaine.	7, 219	253	+ ⁶⁷		85v	*44r	51v	44r

⁶⁴ et f. *37r pour saint Paul.

⁶⁷ De aliquo sancto

⁶⁵ *In commemoratione sancti Pauli apostoli*

⁶⁶ *Conversio Pauli*

<i>De transfiguratione. Fulget mundo celebris</i> (xxviii) [6 août] France. Diffusion restreinte.	53, 85	62	+	87r	*45r	54v	82v
<i>Laurenti martiris. Stola iocunditatis</i> (xxix) [10 août] France, Angleterre.	54, 61	64	+	88r	*47r	56v	87v
<i>In assumptione S. M. Area virga prime</i> (xxx) [15 août] Aquitaine.	7, 107	16	Hac clara die turma	89r	*48v	58r	92v
<i>Secundo die. Salve sanctorum</i> (xxxi) Arras, Reims, Sens.	9, 83	273	-	90v	*50v	60r	25r ⁶⁸
<i>Tercio die. Hodierne lux diei</i> (xxxii) France. Prose victorine ?	52, 219	131	-	91r	*52r ⁶⁹	61r	95v
<i>Quarto die. Ave mundi spes Marie</i> (xxxiii) Très large diffusion internationale.	54, 217	156b	suppl.-	93r	*53r ⁷⁰	62r	96r
<i>Item alia. Missus Gabriel</i> (xxxiiii) International (France, Allemagne, Angleterre).	54, 192	384	-	114v	*57r ⁷¹	65v	99v

⁶⁸ *Conceptio Mariae*

⁷¹ *Alia*

⁷⁰ *Alia de eadem.*

⁶⁹ *Item alia.*

<i>Item alia. Verbum bonum</i> (xxxv) Origine française (S. XI). Diffusion internationale.	54, 218	185	-	92r		*54v ⁷²	63v	97v
<i>Item alia. Paranimphus</i> (xxxvi) Cambrai et Sens (CthS 522). Reims (CthS 308).	10, 88	308	-	92v		*55v ⁷³	64v	98v
<i>Inventione Stephani. Unus deus amor</i> (xxxvii) [3 août] Flandres ou Nord de la France. Cambrai.	54, 79	386	-	115v	II 2, 124v+126r add.	*102r	53v	84v
<i>Exaltatio crucis. Laudes crucis</i> (xxxviii) [14 sept.] Nord de la France ? Large diffusion principalement en France et en Angleterre.	54, 120	50	+	96v		*62r	73r	111r
<i>Item prosa de sancta Marie. Inviolata</i> (xxxix)	H.-Br. 347	-	-	63v		*58v ⁷⁴	67r	101r
<i>XI milium virginum. Speciales</i> spaciose (xl) [21 oct.] Marchiennes.	10, 428	156	Lumen vitae sanctis	94r	II 2, 122r-v fragm.	*71v	82r	123r
<i>Mathei apostoli. Stans a longe</i> (xli) [21 sept.] S. X : France (Saint-Martial), Allemagne (Mayence, Prum). Italie.	53, 93	40	-	98v		*65r	76r	114r
<i>Mauritii</i> <Alludat letus. xlii> [22 sept.] Aquitaine.	7, 176	47	+	99r		*65v	76v	115r
< <i>Michaelis. Ad celebres rex. xliii</i> > [29 sept.] ⁷⁵ Origine : Aquitaine. Diffusion internationale.	53, 190	41b	+	100v		*67v	78v	118r
< <i>Translatio Amandi</i> > ⁷⁶ <i>Gloriosi Amandi</i> (xliiii) [26 oct.] Saint-Amand (Paris, BnF, Lat. 1101)	8, 124	822	-	102r			18v	38v
<i>Omnium sanctorum. Christo inclita</i>	53, 115	19d	+	104r	II 2, 123v	*73r	83v	125v

⁷² *Alia*⁷³ *Item alia*⁷⁴ *Item alia prosa*⁷⁵ Une copie de cette séquence est encore conservée dans une copie du XI^e siècle parvenue par un manuscrit provenant de l'abbaye de Marchiennes (Douai, B.M., Ms. 867, f. 162r). Le texte et la mélodie présentent toutefois quelques variantes par rapport à la leçon de DOU 114.⁷⁶ <...> : texte masqué par une collette.

(xlv) [Omn. Sanct.] Diffusion supra-régionale (France).						fragm.			
<i>De sancto Martino. Sacerdotem Christi</i>	53, 181	11b	+	105v		II 2, 123v fragm.	*78v	87r	129r
(xlvi) [11 nov.] Notker. Peu diffusée en France mais connue à Cambrai.									
<i>Eusebie virginis. Pulsis luctus tenebris</i>	10, 222	61a	-	95r			*98v	88v	131r
(xlvii) [Transl. Eusebiae 18 nov.] Marchiennes.									
<i>Katherine virginis et martyr. Rosam</i>	9, 273	64	+	106v			*80r	90v	133r
<i>iocunditatis</i> (xlviii) [25 nov.] Nord-Est de la France (Saint-Mihiel, Saint- Rémi de Reims)									
<i>Andreae apostoli. Sacrosancta hodierna</i>	54, 30	74	+	107v			*81v	92r	<lac.>
(xlix) [30 nov.] Largement diffusée en Angleterre. Nord-Est de la France (Cambrai, Arras, Reims, Saint-Mihiel, Verdun)									
<i>Nicholai episcopi. Congaudentes</i>	54, 66	75	+	108v			*83r	94v	22v
<i>exultemus</i> (l) [6 déc.] Origine française ? Diffusion internationale.									
<i>Gertrudis. Adesto tuis sedula</i> [6 déc.] <li ^a > Marchiennes.	10, 398	43	-	110r ⁷⁷		II 2, 121r fragm. ⁷⁸	*24v ⁷⁹	38v ⁸⁰	54r ⁸¹
<i>Petri et Pauli. Hac in die plebs fidelis</i>	10, 382	823	-	113r			*36r	42r	63v
(li ^b) [29 juin] Marchiennes.									
<i>Vincentii martyr. Martiris egregii</i> (lii) [22 janv.] Nord de la France et Flandres (Arras, Douai, Reims)	55, 340	207	+	110v			*13v	17r	31r

⁷⁷ Sans rubrique.⁷⁸ *De sancta Gertrude*.⁷⁹ Pour sainte Rictrude ('*Item. Alia*').⁸⁰ *In octava sancte Rictrudis*⁸¹ *In octavis* (Rictrudis)

<i>Benedicti abbatis. Laudum carmina</i> [Transl. Benedicti, 11 juillet] <liii ^a > France, Angleterre.	53, 131	58	+	103v		*38v		45v		68r
<i>In inventione sancte +. Salve crux sancta</i> (liii) [3 mai] Lorraine (Prum, Metz)	53, 82	178	+	96r		*22r		36r		47v
<i>De sancta Maria. Alleluja. Hac clara die</i> (liiii) Saint-Martial (S. X 1/2).	53, 98	43	-	-		*60r ⁸²		72r		105v
Suppléments										
<i>Benedicta semper sancta</i> Aquitaine, France, Winchester.	53, 81	39		78r (fragm.)		29r				
<i>Superne matris gaudia</i>	55, 37	127		111v ⁸³		-	-	-	-	-
<i>Gaude virgo mater Christi</i> Saint-Vaast, Reims et Normandie (Saint- Evroul, Le Bec)	42, 73-75	804		116v		cf. supra				
<i>Luce lucens in ethera</i> (Annae)	55, 60	50		-	II 1, 105v (add.)	-				
<i>Lauda Sion</i> (Corp. Chr.)	50, 385	50		-	II 1, 106r (add.) + II, 2 1v	*30v	189v	33v		
<i>Veni virgo virginum vera</i> France, Allemagne. Origine française ?	54, 250	184		-	II 1, 114r-v (add.)	*59r ⁸⁴		69v		103r
<i>Alma parens Anna</i> (Annae) [26 juillet]	44, 37	-		-	II 2, 117r fragm. (S. XVI)	-				
<i>Gaude mater Anna</i> (Annae)	55, 61	50		127r (add. S. XVI ex.)	II 2, 138r-v (add. datée 1624)	*85r		46v		78r
<i>Tibi cordis in altari</i>	54, 279	540		-	-	*61r ⁸⁵		67v		101v
<i>Mater Syon gloriosa</i> (Calixti) [14 oct.]	10, 196	852		-	-	*69v		80v		121v
<i>De profundis exclamantes</i> (<i>In commemoratione animarum</i>)	54, 179	50		-	-	*74v				II, 53v

⁸² *In octava assumptionis.*⁸³ *Prosa communis*⁸⁴ *Alia prosa* (BMV)⁸⁵ A la suite de la séquence de l'octave de l'Assomption.

Antonius humilis sanctitate (Antonii)	55, 70	61	123r (add. S. XVI ex.)	-	*86r		17r fragm.	28v
De profundis ad te clamat plebs (<i>Pro mortalitate</i>)	10, 71	843	-	-	*87v			
Gaude Syon et letare (Thomas Cant.)	55, 328	50	-	-	*89r		10r	134v
Letabundus Barbare resonet (Barbarae)	8, 135	1	-	-	*93v		93v	
Mittit ad virginem	54, 191	167	-	-	*100r		68v	102r
Virginis Marie laudes intonent	54, 18	186	-	-	*101r		71r	104v
Benedicta es celorum regina	54, 252	39	-	-	*101v		70v	104r
Ave virgo gloriosa manens plena gratia	54, 274	320b	-	-	*103r add.			
Canat mater dulcibus (Huberti ep.)	10, 256	61a	-	-	-	-	85v	127r
Salve mater salvatoris...* DOU 867, f. 162r add. marg. sans mélodie					-			
Celeste organum hodie... DOU 279, f. 227v (S. XII)		228			-			
Nomen iure sublimatum (saint Nom de Jésus)		50	120r (add. S. XVI ex.)	113 I, f. 173r (add. S. XVI) et 113 II, 2, f. 115r (add. S. XVI)	96r	193r		

Table des mélodies

Aubry	Pierre Aubry, E. Misset, <i>Les proses d'Adam de Saint-Victor</i> (Paris, 1900).
Crocker	Richard L. Crocker, <i>The Early Medieval Sequence</i> (Berkeley, Los Angeles, 1977).
MMMA XIII	David Hiley, <i>Das Repertoire der normanno-sizilischen Tropare I. Die Sequenzen</i> (Kassel, 2001 ; <i>Monumenta Monodica Medii Aevi</i> , XIII).
MMS III	René-Jean Hesbert, <i>Le prosaire d'Aix-la-Chapelle. Manuscrit 13 du Chapitre d'Aix-la-Chapelle (xiii^e siècle, début)</i> (Rouen, 1961 ; <i>Monumenta musicae sacrae</i> , III).
Schubiger	Anselm Schubiger, <i>Die Sängerschule St. Gallens vom achten bis zwölften Jahrhundert</i> (Einsiedeln, New York, 1858).

1	MMS I, p. *4-5 (Laetabundus exsultet fidelis chorus)
8	MMMA XIII, n° 8 (Nato canunt omnia)
11b	MMMA XIII, n° 87 (Sacerdotem Christi Martinus)
12a	MMMA XIII, n° 12 (Magnus deus in universa terra)
14	MMMA XIII, n° 14 (Orbis lucerna), 22 (Fulgens preclara), 61(Gaudet caterva)
15	MMMA XIII, n° 15 (Organicis canamus modulis)
16	MMMA XIII, n° 16 (Regia diva), 46 (Aurea virga prime matris Eve)
19a	MMMA XIII, n° 19 (Eia recolamus laudibus piis digna)
20	MMMA XIII, n° 20 (Epiphaniam domino canamus)
22b	Crocker, p. 156 (Clara gaudia festa)
31	MMMA XIII, n° 31 (Rex omnipotens die hodierna), 32 (Sancti spiritus... quae corda), n° 17 (Celsa pueri concrepent melodia)
37	MMMA XIII, n° 38 (Laudes deo devotas)
39	MMMA XIII, n° 40 (Benedicta semper)
40	MMMA n° 44 (Stans a longe qui plurima)
41b	MMMA XIII, n° 81 (Ad celebres rex caelice laudes)

- 43 MMMA XIII, n° 48 (Hac clara die turma festiva da preconia)
et éd. ci-dessous, n° 4 (Adesto tuis sedula)
- 47 MMMA XIII, n° 52 (Praecelsa saeclis colitur dies)
- 50 MMMA XIII, n° 55 (Laudes crucis attolamus) ; éd. ci-
dessous, n° 11 (Gaude mater Anna)
- 55a MMMA XIII, n° 63 (Laude iucunda melos)
- 58 MMMA XIII, n° 68 (Laudum carmina)
- 61 MMMA XIII, n° 72 (Mane prima sabbati) ; éd. ci-dessous, n°
5 (Pulsis luctus tenebris)
- 62 MMMA XIII, n° 73 (Fulget mundo celebris)
- 64 MMMA XIII, n° 76 (Stola iucunditatis alleluia)
- 74 MMMA XIII, n° 89 (Sacrosancta hodiernae festivitatis)
- 75 MMMA XIII, n° 90 (Congaudentes exultemus), n° 99 (Clara
chorus dulce pangat)
- 78 MMMA XIII, n° 93 (Clare sanctorum senatus)
- 127 Aubry, n° 5 (Splendor patris et figura)
- 131 Aubry, n° 10 (Iubilemus salvatori qui spem dedit)
- 147f éd. ci-dessous, n° 13 (Ecce iam votiva festa) (Mél. Mater ; cf.
Crocker, p. 162-163 [Congaudent angelorum])
- 152 MMS I, p. *215-216 (Salve crux arbor vitae)
- 156 MMS I, p. *190-192 (Ave spes mundi Maria ave mitis)
- 167 MMS I, p. *114-116 (Mittit ad virginem non quemvis
angelum)
- 178 MMMA XIII, n° 53 (Alte vox psallat dulcis ac mera), n° 57
(Salve crux sancta arbor digna),
- 184 MMS I, p. *64-66 (Veni sancte spiritus et emitte)
- 185 MMS III, p. 68 (Verbum bonum et suave personemus illud)
- 186 Schubiger, n° 60 (Victimae paschali laudes)
- 207 MMS III, p. 13 (Martyris egregii triumphos)
- 228 cf. Provins, B.M., Ms. 11, f. 162v (Caeleste organum hodie),
al.
- 253b éd. ci-dessous, n° 1 (Gaudet clemens dominus)
- 258 MMS III, p. 1 (Iesse virgam humidavit)
- 270 éd. ci-dessous, n° 12 (Gaude virgo mater ecclesia)
- 273 Reims, B.M., Ms. 264, f. 103v-104r (Salve sanctorum
sanctissima), *al.*

- 308 Reims, B.M., Ms. 285, f. 128v-130v (Paranimphus salutatur virginem), *al.*
- 320b Douai, B.M., Ms. 124 (Anchin), f. 92r (Ave virgo gloriosa manens plena gratia), *al.*
- 384 Rouen, B.M., Ms. 277, f. 398r (Missus Gabriel), *al.*
- 386 Arras, B.M., Ms. 437 (1011), f. 80r (Unus deus amor una concordia), *al.*
- 507 Mélodie locale inconnue par ailleurs
- 540 éd. ci-dessous, n° 10 (Tibi cordis in altari)
- 804 Paris, BnF, Lat. 1339, f. 91v (Gaude virgo mater Christi)
- 820 éd. ci-dessous, n° 3 (Hac in die plebs festiva)
- 821 éd. ci-dessous, n° 6 (O felices et beati)
- 822 éd. ci-dessous, n° 7 (Gloriosi Amandi)
- 823 éd. ci-dessous, n° 2 (Hac in die plebs fidelis)
- 843 éd. ci-dessous, n° 8 (De profundis ad te clamat plebs)
- 852 éd. ci-dessous, n° 9 (Mater Syon gloriosa)

Éditions

1.

Douai 114, f. 68v-69v



Gau-det cle-mens do-mi-nus su-per a-gmi-na sa-cra



San-cto-rum pre-ci-o-sa In-no-cen-tum glo-ri-a
He-ro-des quos car-ni-fex oc-ci-dit mor-te cru-en-ta



Ec-cle-si-a-sti-ca no-bis ho-di-e si-cut ve-rax nar-rat hi-sto-ri-a
Pro qui-bus o-mni-bus ti-bi iam nunc in-to-nant pre-co-ni-a no-stra in-cli-ta



Quem lau-dat ce-li-cus or-do o-mnis-que po-pu-lus Chri-sti-a-nus ma-re et flu-mi-na
Cel-lum et sy-de-ra sem-per Chri-stum do-mi-num lau-dan-ti-a per se-cu-la o-mni-a



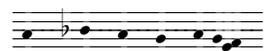
Il-li nos dul-ci-so-na ca-nen-do vo-ce pa-ri-ter o-das con-cre-pe-mus de-bi-tas



Cun-cta et le-ten-tur e-le-men-ta que-que hac die si-mul con-iu-bi-lent con-di-ta



Gau-den-do o-mnes con-cre-pent sol-le-mni-a fe-sta san-cto-rum psal-len-do ce-le-bran-tes o-mnes nos pa-ri-ter di-ca-mus



Glo-ri-a sit in e-the-ra cu-ius sa-cra ru-ti-lant do-na quis e-ter-ne vi-te con-se-qui-mur ma-gna pre-mi-a



U-bi ce-ru-bin at-que se-ra-phyn do-mi-num col-lau-dant
U-bi e-xul-tat san-cta an-ge-lo-rum sem-per ca-ter-va



Dul-ci per-so-nans cum vo-ce psal-len-do si-mul ar-mo-ni-ca car-mi-na



U-bi de-cent-ter lo-ca-ta quam be-a-ta san-cto-rum sunt a-gmi-na



In-ter-ris qui su-a mor-ti sub-di-de-re cor-po-ra
Pro Chri-sto o-mni-um re-ge cu-i sit et glo-ri-a



Vir-tus ho-nor po-ten-ti-a splen-dor iu-bi-la-ti-o per se-cla e-ter-na hu-ic si-mul a-stant a-gmi-na



An-ge-lo-rum ce-le-sti-a tri-ni-ta-tem san-ctam cer-nen-ti-a in glo-ri-a e-ter-na



Pe-ti-mus ut cum san-ctis fru-i pa-ra-dy-si pos-si-mus gau-di-is
Cer-ne-re et te de-um na-tum de vir-gi-ne in fi-ne tem-po-rum



Qui cum pa-tre et spi-ri-tu es an-te se-cu-la

Douai 114, f. 113r-v

Hac in di- e plebs fi- de- lis io-cun-de- tur nam in ce- lis in- gens sit le- ti- ci- a
 Pa- trus cru-ce Pau- lus en se tri-um-phan-tes ad im-men-se mi-grant lu-cis gau-di- a.

Hi sunt du-plex lu- mi-na- re quo ter-ra-rum il- lu- stra- re re- gna de- us vo- lu- it
 Chri- sto de- tur laus et ho- nos a- do- re- tur qui pa- tro- nos ta- les mun- do pre- bu- it

Nam Iu- de- is ut di- e- i qui- bus no- vum no- men de- i Pe- trus pa- stor pre- fu- it
 Gen- ti de- os a- do- ran- ti tan- quam no- cti ca- li- gan- ti Pau- lus la- te cla- ru- it

Ho- rum lu- men ex- tin- guen- dum ve- ro spe- rat et de- len- dum no- men in in- te- ri- tu
 Sed in mor- te ca- sum ne- scit lux san- cto- rum u- no cre- scit si- gno- rum in- tu- i- tu

No- stri du- ces ac pa- tro- ni iam ad pre- ces no- stras pro- ni si- tis ve- stri gra- ti- a
 Vo- bis su- mus com- men- da- ti ter vos su- me tri- ni- ta- ti vin- ga- mur in glo- ri- a. A- men

Douai 114, f. 78v-79v



Hac in di- e plebs fe- sti- va le- ta men- te vo- ce vi- va det can- tus le- ti- ci- e
Psal- lat di- gne con- cre- pan- do di- em fe- stum ce- le- bran- do Ri- ctru- dis e- gre- gi- e



Hec de- cen- ter et at- ten- te spon- se mo- ram fa- ci- en- te stat or- na- ta lam- pa- de
Spon- sus ve- nit hec in- tra- vit spon- sus e- am de- co- ra- vit au- ro tex- ta ci- cla- de



Men- te mun- da cor- de mun- do mi- li- ta- vit in hoc mun- do ceu ma- ter fa- mi- li- as
lu- stum si- bi fe- cit gres- sum vi- ri su- i post de- ces- sum non que- si- vit nu- pti- as



San- cta pro- le fit be- a- ta pro- les e- ius de- o gra- ta a- ctu ver- bis ex- ti- tit
De- um se- quens ve- ri- ta- tem mul- tis e- gris sa- ni- ta- tem suf- fra- ga- trix pre- sti- tit



Cla- ris or- ta na- ta- li- bus ho- ne- stis al- ta mo- ri- bus tres ge- nu- it fi- li- as
Il- le de- o con- se- cra- te pri- ma ne- cant in e- ta- te car- na- les spur- ci- ti- as



Mau-ron-tus vi-ta no-bi-lis ce-lebs mo-de-stus hu-mi-lis fu-it il-li fi-li-us
Le-ge spre-ta con-iu-gi-i sub ar-ce di-a-co-ni-i vi-xit vir e-gre-gi-us



Fe-lix ma-ter tan-te pro-lis ad a-spe-ctum ve-ri so-lis sem-per ha-bens o-cu-lum
Spon-sa spon-so non frau-da-tur sed cum spon-so glo-ri-a-tur post vi-te cur-ri-cu-lum



Nos qui di-em tan-te ma-tris col-lau-da-mus sum-mi pa-tris be-ne-di-cat dex-te-ra
Et pur-ga-to a pec-ca-tis pa-ter sum-me bo-ni-ta-tis col-le-cet in e-the-ra. A-men.

Douai 114, f. 110r-111r

Mélo-die : *Hac clara die* (cf. MMAE XIII, n° 48)



1 A-de-sto tu-is se-du-la



2a sup-pli-ci- bus do- mi-na lux at-que spes di-tis-si-ma

2b Tu- a nam-que san-cti-tas nos il-lu- strat et ro-bo-rat



3a Er- go su- sci-pe hu-mi-li- um pi-a vo-ta Ric-tru-dis o-pti-ma

3b At-que has vi-ces et has vo-ces et car-mi-na at- ten-de be-ni-gna



4a Et me-men-to te dul-ci-a no- bis de-be-re vi-sce-ra

4b Qui-bus iam be-ne-fi- ci-a con-tu-li- sti car-na-li- a



5a No-bis au-xi-li-a o do-mi-na sunt ne-ces-sa-ri-a

5b Car-ne et a-ni-ma et in i- sta et fu-tu- ra vi-ta



6a Er- go ma-ter et i-sta no-bis af- fer bo-na
6b At-que spi-ri- ta-li-a po- ti- us mi-ni-stra



7a Ut in o-mni no- bis as-sis gra-ti- a
7b Cum u-bi-que pos-sint tu-a me-ri-ta



8a De- le fa- ci-no-ra pel- le<-que> pec-ca-ta
8b At-que pre-ce tu- a ve- ni- am im-pe-tra



9a In ex-tre-ma a- go- ni-a fu-ga a- tra a no-bis de- mo-ni-a
9b An-ge-lo-rum so- la- ti- a te-cum no-bis ad-hi- be pro-pi- ti-a



10 Et sal-vos nos an-te de-um col-lo-ca

Douai 114, f. 95r-96r

Mélodie : *Mane prima sabbati* (MMMAE XIII, n° 72)



1 Pul-sis lu-ctus te-ne-bris ad- est no-bis ce-le-bris no-ve lux le-ti-ci-e

F

Ms. 114



2a Vo-tis vi- ta vo-ci-bus in- si- sta- mus lau-di-bus pre- clu- is Eu- se-bi-e

2b Cu-ius mo-res a- cti-o laus vir-tus de- vo- ti-o tra- mes sunt iu- sti-ti-e



3a A pri-me-vo tem-po-re mi-ro ful-ta ro- bo-re ma-tu-re- scit mo-ri- bus

3b Ma-tris pa-ret mo-ni-tis ma-trem e- quat me-ri-tis. Ma-tri com-par a- cti-bus

F--

Ms. 114



4a E- tas se-xus di- gni-tas cen-sus vel pro- spe-ri-tas non ad res il- li- ci-tas e-ius fle-ctunt se-mi-tas

4b Hec A-by-sac my-sti- ca a- xa Ca-leph ty- pi- ca in cel-la Ham-ma-ti- ca vi-ta vi- vit ce- li- ca



5a Na-ta Ie-pte nil in- e- pte ma-chi-na- tur dum sa- cra- tur de- o pla-cens ho-sti- a

5b A- rens li-gnum pre-stat si-gnum vi- tae mun-dae sum fe-cun-de no-va pro-mit fo- li- a



6a Mar-tyr men-te nam at-ten-te car-men do-mat ne quid pro-mat con-tra le-gem spi-ri-tus
6b Te-cta ve-lo va-cat ce-lo fer-vet ze-lo ze-li te-lo vul-ne-ra-ta ce-li-tus

a a D E GF

Ms. 114



7a O lu-cer-na lu-mi-no-sa mar-ga-ri-ta pre-ti-o-sa o va-nis in-sti-to-ri-a phi-a-la-li-ba-to-ri-a
7b Sis a-diu-trix co-pi-o-sa no-stri cu-stos o-pe-ro-sa tres si-gnis est no-to-ri-a quam fe-lix sis in glo-ri-a

aGF

Ms. 114



8a No-stris vo-tis ob-se-cun-da nos e-men-da vi-ta mun-da fi-de fun-da et fe-cun-da duc ad lu-cis a-tri-a
8b U-bi nec vis est nec pe-na sed pax sa-lus qui-es ple-na vi-te ve-na lux a-me-na u-bi de-us o-mni-a



9 A-men di-cant o-mni-a

Douai 114, f. 84r-v



1 Al-le lu-ya



2a O fe-li-ces et be-a-ti se-pti-es e-xa-mi-na-ti qui ad hu-ius sunt vo-ca-ti fe-sta do-mus

2b Hec est in-quam do-mus il-la cu-ius o-pes et ve-xil-la ad-mi-ra-trix est Si-bil-la ma-gna va-tes



3a Hec gi-ran-do re-gi-o-nem dum au-di-vit Sa-lo-mo-nem par-vi-pen-dit Ba-by-lo-nem de qua ve-nit

3b Au-rum gem-mas et ar-gen-tum per mil-le-nas vi-ces cen-tum de-fert Ga-zas in aug-men-tum sa-pi-en-ti



4a Et nos i-dem fa-ci-a-mus sic con-fu-sa de-se-ra-mus ut ad pa-cem ve-ni-a-mus du-ce Chri-sto

4b In-ce-da-mus i-ter am-plum hanc se-qua-mur in e-xem-plum ut pos-si-mus es-se tem-plum de-i vi-vi



5a Ihe-ru-sa-lem Sa-lo-mo-nis et Si-bil-la Ba-by-lo-nis ad-huc su-is cer-tant do-nis quod sit ma-ius

5b Non est no-strum ob-iur-ga-re plau-dat ce-lum ter-ra ma-re et nos e-is con-gau-de-re in e-ter-num

Douai 114, f. 102r-103r

a



¹Glo-ri-o-si A-man-di e-ya⁸⁶

b



^{2a}Sa-cer-do-tis an-nu-a sol-lemp-ni-a
Ce-le-bre-mus cel-le-bri le-ti-ci-a.

c

d



^{2b}Ex il-lu-stri na-tus est pro-sa-pi-a san-ctus pu-er de-i ple-nus gra-ti-a.

^{3a}Lit-te-ra-rum ad-a-ma-vit stu-di-a mun-di hu-ius sper-nens le-no-ci-va.

e

f



^{3b}Su-spi-ra-bat ad e-ter-na gau-di-a, e-le-cto-rum i-mi-tans ve-sti-gi-a.

^{4a}A ser-pen-te li-be-ra-vit O-gi-am si-gno cru-cis ad-huc pu-er in-su-lam.

⁸⁶ noté :

e y a

g

h



^{4b} Pa- sto-ra- li de-co-ra- tus in- fu- la de- cla- ra- tur per mul- ta mi- ra- cu- la.

^{5a} Con-ser-va-vit pu-e- rum a de- mo- ne quem per-de- re vo- le- bat in flu-mi- ne.

i

h'

k



^{5b} Nau- tas sal- vat de mor- tis an- gu- sti- a

Com- mo- ta- que pre- sul se- dat ma- ri- a.

^{6a} Pla- gis ce- sus fi- xus- que pa- ti- bu- lo fur sal- va- tus i- psi- us o- ra- cu- lo.

^{6b} Ver- bum vi- te gen- ti- bus an- nun- ci- ans

Re- vo- ca- vit ab er- ro- re mi- se- rans. ^{7a} Le- pram mun- dat cu- rat pa- ra- li- ti- cos, ce- cos clau- dos sa- nans ac fre- ne- ti- cos.

l

m



^{7b} Am- mi- ran- da sunt e- ius in- si- gni- a, que re- fer- ri non pos- sunt per o- mni- a.

^{8a} Vi- te tan- dem in- tra- re fe- li- ci- a post la- bo- rem me- ru- it pa- la- ti- a.

n

o



^{8b} Iam A- man- dus ad- a- man- da gau- di- a cum e- le- ctis pos- si- det et pre- mi- a.

^{9a} No- bis er- go per e- ius suf- fra- gi- a pi- a Chri- sti suc- cur- rat cle- men- ti- a,

Douai 108, f. *87v-89r



De pro-fun-dis ad te cla-mat plebs ut te pi-um ha-be- at Chri-ste cle- men-tis-si-me
Qui-a vir- tus hec de-fen-dat cum ti- mo-re ti- bi cla-mat psal- len-do mi- tis-si-me



Te sup- pli- cat cum tre- mo-re ut de- fen-dat a do- lo- re mor- tis a- ma- ris-si-me
Pro- pter sce- lus per- pe- tra- tum cor con- tri- tum et de- vo- tum red- dat in- stan- tis-si-me



Tu qui non vis pec- ca- to- rem mo- ri sed si- bi vi- go- rem da vi- tan- di io- cu- la
I- ni- mi- ci dum a- mo- rem tu- um me- re- tur per mor- tem bo- na se- ctan- da o- pe- ra



Hac vi- vat et pe- ni- te- at et a- ma- lis ab- ster- ne- at ad- he- rens bo- nis a- cti- bus
Te pi- um plebs hec ha- be- at ti- bi ser- vi- re stu- de- at cle- rus in sa- cris e- di- bus



Vir- go ma- ter cum sa- cra- tis vir- gi- ni- bus tri- ni- ta- tis i- ram pre- ce mu- sce- a- tis ne no- ce- at nos hec pe- stis pec- ca- tis e- xi- gen- ti- bus
Vos pre- ca- mur et an- ge- los bap- ti- stam et a- po- sto- los pro- phe- tas et di- sci- pu- los mar- ty- res san- ctos sin- gu- los de- um pla- ca- re pre- ci- bus



O-ra- te de- um pe- ti- mus nos quos pa-tro-nos cre-di-mus re-li- qui-is pre-sen-ti-bus pre- ci- pu-e con-fi-di-mus ve-stris o- ra- ti- o- ni-bus
Et mor-bi-dum pe- stem pel-lat plebs dog- ma sa- crum te- ne-at et pro-te- xta congau-de-at pul-sam ab i- stis par-ti-bus. A-men de-tur a ple-bi-bus

Douai 108, f. *69v-71v



1a Ma-ter Sy- on glo-ri- o- sa Hie-ru- sa- lem fi- li- a
1b Io- cun- de- tur de- o li- bans vo- cis mo- du- la- mi- na



2a Io- cun- da- re di- es i- sta ti- bi con- fert gau- di- a



2b Que Ca- li- xti vi- ri san- cti re- fert na- ta lu- ci- a



3a Hic Ca- li- xtus ab e- ta- te iu- ven- tu- tis flo- ri- da fa- mu- la- tur re- gi su- o ser- vi- tu- te fer- vi- da
3b In quo dul- ci fa- mu- la- tu za- bu- li fa- mi- li- a ad- ver- sa- tur fa- mu- lan- ti ve- ri de- i ne- sci- a



4a Con- tra fi- dem con- te- ren- dam sur- git y- do- la- tri- a Na- za- re- os de- i vi- ros pro- vo- cat ad pre- li- a
4b Ho- rum u- nus vir Ro- ma- nus Pe- tri tra- hens re- ti- a co- har- ta- tur dum pi- sca- tur ra- ptus ad iu- di- ci- a



5a Im- pe- ran- tis A- le- xan- dri du- ctus ad pre- to- ri- a de- ne- gan- da Chri- sti fi- de su- sci- pit con- tra- ri- a
5b Ne- ga Chri- stum in- quit pre- ses et di- is sa- cri- fi- ca a- li- o- quin per tor- men- ta pe- ri- bis hor- ri- fi- ca



6a Pre-ses a-it de-os ce-lis ho-mi-num si-mu-la-chra e- go de-um vi- rum co- lo qui cre-a- vit o- mni-a

6b Qui cre-a-vit ce-lum ter-ram et fun-da- vit Ma- ri- a hunc a- do- ro nec for- mi-do que-vis fer sup- pli- ci- a



7a Hoc re- la- tu pre- ces mo- tus fe- ra- li de- men- ti- a sub hor- ren- di iu- bet clau- di car- ce- ris an- gu- sti- a

7b Clau- sus er- go Chri- sti mi- les pre- mi- tur i- ne- di- a et ad- dic- tis pe- nis di- ris vi- cit pa- ti- en- ti- a



8a Sic ty- ran- no su- pe- ra- to pal- mam de vi- cto- ri- a in- fert ce- lo con- gau- den- ti gau- de- at ec- cle- si- a

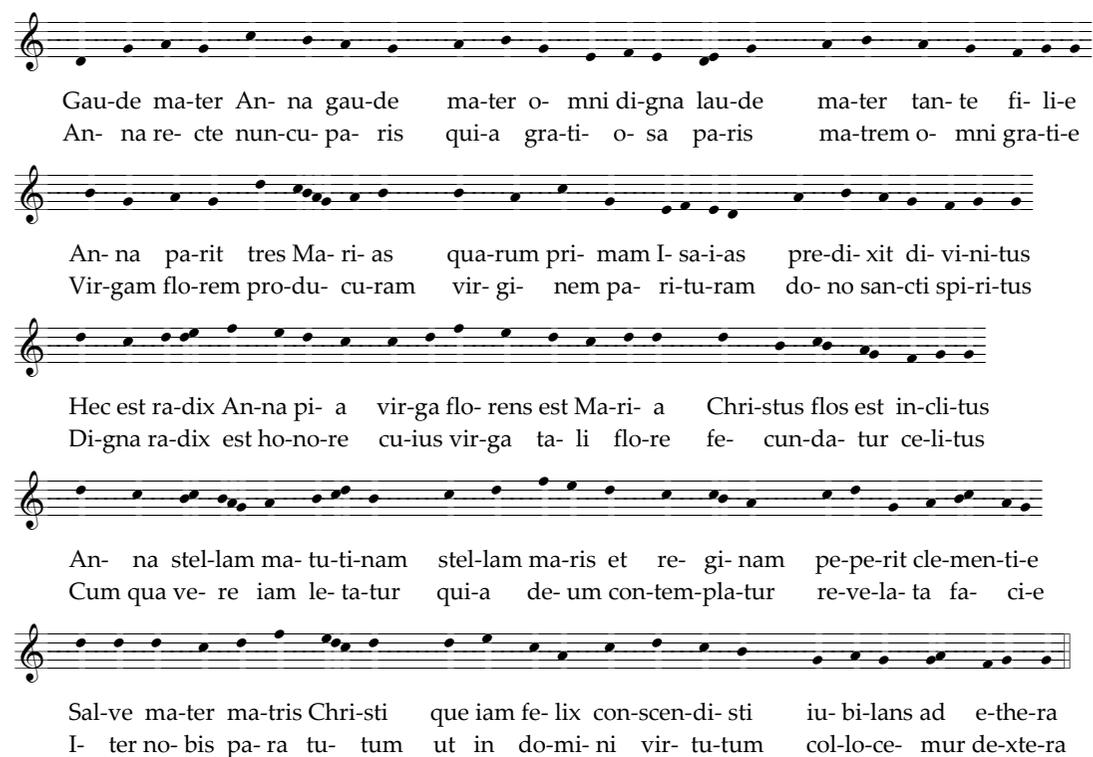


8b O Ca- li- xte quo con- ci- ve gau- det ce- li cu- ri- a te pre- ca- mur no- bis ad- sis red- dens pri- ma gau- di- a



A- men.

Douai 108, f. *85r-86r



Gau-de ma-ter An- na gau-de ma-ter o- mni di-gna lau-de ma-ter tan- te fi- li-e
An- na re- cte nun-cu- pa- ris qui-a gra-ti- o- sa pa- ris ma-trem o- mni gra-ti-e

An- na pa-rit tres Ma- ri- as qua-rum pri- mam I- sa- i- as pre- di- xit di- vi- ni- tus
Vir- gam flo- rem pro- du- cu- ram vir- gi- nem pa- ri- tu- ram do- no san- cti spi- ri- tus

Hec est ra- dix An- na pi- a vir- ga flo- rens est Ma- ri- a Chri- stus flos est in- cli- tus
Di- gna ra- dix est ho- no- re cu- ius vir- ga ta- li flo- re fe- cun- da- tur ce- li- tus

An- na stel- lam ma- tu- ti- nam stel- lam ma- ris et re- gi- nam pe- pe- rit cle- men- ti- e
Cum qua ve- re iam le- ta- tur qui- a de- um con- tem- pla- tur re- ve- la- ta fa- ci- e

Sal- ve ma- ter ma- tris Chri- sti que iam fe- lix con- scen- di- sti iu- bi- lans ad e- the- ra
I- ter no- bis pa- ra tu- tum ut in do- mi- ni vir- tu- tum col- lo- ce- mur de- xte- ra

Douai 114, f. 83r-84r



Gau- de vir-go ma-ter ec-cle-si- a
Chri-sto que nu-pti-a- li co-pu-la



Ho-di- e fe-de-ra- ris do- ce sem- pi- ter-na
De-co- ris sto-la et im- mot-ta- li glo-ri- a



Hec est il- la a fi-ni- bus ter-re ve- ni- ens re-gi- na
Vo- lup-ta-tum ter-re-na-rum de- se-ren-do il- le-ce-bras



Ut Sa-lo- mo-nis ver- ba au- di-at ma-gni-fi-ca
Xhri-sti mo-ni- ta am- ple-cten-do su-bli-ma



Hec et i- la au-re- o vir- tu-tum a- mic-tu de- co- ra- ta
De- i dex-tre as-sis-tens re- gi- na cu-ius ab in-tus glo-ri- a



Quam de- us al- lo-quen-do au- di in-quit fi- li- a
Do- mum pa-tris ab-ne- ga mun-do ab-re- nun-ti- a



Ut ser-ve-ris a- ctu et men-te vir-gi- ne-a
Pla-cet de-cor pla-cet spe-ci- o- si- tas tu-a



O ad- mi-ran-da o pre-di-can-da de- i gra-ti-a
O lar-gi- ta- tis o pi- e- ta- tis ha-bun-dan-ti-a



Hu-ma- na Chri-sto in spon-sam so- ci- a- tur a- ni-ma
ca- ri- ta- tis co-pu-la
Iam qui-dem vi- vum non du- o Chri-stus et ec- cle- si- a.



Spon-sa spon-si u- ni- ca



Re- gna- tu- ra se-cum et i- psa in ce- le- sti glo-ri-a
Fru-ens io-cun-di- ta- te fe- li- ci iam in se- cu- la



Cum de-us e-rit in o-mni-bus o- mni- a

Douai 114, f. 69v-70v

Ec- ce iam vo- ti- va fe- sta re- cur-runt an-nu- a
Ad-dat se vox no-stra ad an- ge-lo- rum a- gmi-na

Chri-ste hac ut spon-sus ma-ter-na di- e pro-ces-sit clau-su-la
E- xul-tans ut gi- gas ad- iu- te hu-ius cur-ren-das se- mi-tas

An- ge-li- ca glo-ri- am re- bo- ant in ex-cel-sis a- gmi-na
Pax in ter-ra ho-mi-nes te- ne- at cum be-ni-vo- len- ti- a.

Iam se re- pli-cat se- cli se- ri- es ma-xi-ma
Ve-nit e- ci- am va- tis Cun-e e ve- ri- di- ca iam e- tas car-mi- nis ul- ti- ma
Vir-go re- me-at se- cla re- ve-hens al- te- ra
Ad-sunt tem-po-ra quo gens fer- re- a iam de-si- nat et mun-do pul-lu- let au- re- a

Ad- au-cta so- lis iu-bar di- e plus-cu-la men-ses pro-du-ce-re in-cho-at
Noc-tur-nas stel-la fu-gat ma-gos ex- ci- tat Ba- la- a- mi- ci- ta te- ne- bras

